

13 au 31 janvier 1988

Mardi, vendredi et samedi à 20 h 30
Mercredi et jeudi à 19 h, dimanche à 18 h

Relâche le lundi.

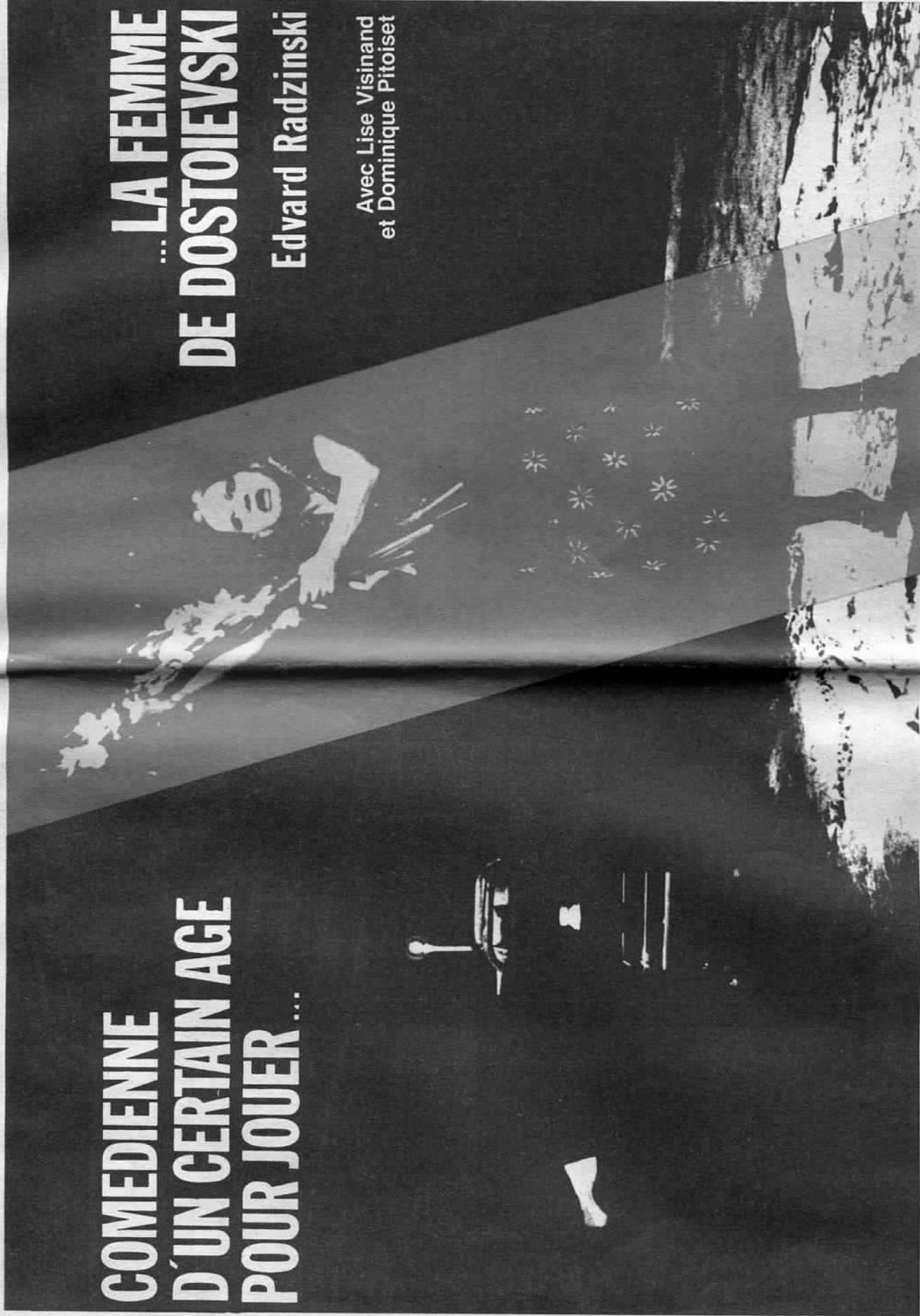
COMPAGNIE "EN ATTENDANT"/DIJON

COMEDIENNE
D'UN CERTAIN AGE
POUR JOUER ...

... LA FEMME
DE DOSTOIEVSKI

Edvard Radzinski

Avec Lise Visinand
et Dominique Pitoiset



NOUVEAU THEATRE DE POCHE
GENEVE

Direction: Martine Paschoud

7, rue du Cheval-Blanc

Location: Service culturel Migros, Baloxert,
Librairie Rousseau et Théâtre (dès 15 h)

28 37 59

A QUELQUES PAS DU THÉÂTRE

CRÊPERIE

«Le Rozzel»

Spécialité:
Crêpes au Sarrasin
Ouvert de 8 h. 30 à 20 h.
Fermé le dimanche

R. Green-Turetsky
18, Grand-Rue
1204 Genève
Vieille ville
Tél. 21 89 29

CHATEAU ROUGE ANNEMASSE - SAISON 87 - 88

MON FAUST de Paul Valéry
Avec Pierre Dux et Robert Hirsch (7 décembre)

PILOBOLUS / Danse (II décembre)

MARC JOLIVET (16 décembre)

LETTRE MORTE de Robert Pinget
Par la Compagnie Alertes (23 janvier)

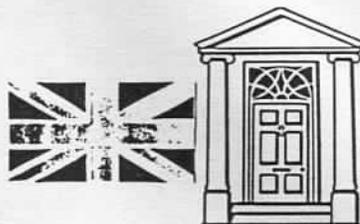
CAPITAINE FRACASSE de Théophile Gautier
Spectacle de Marcel Maréchal (30 janvier)

LE BARBIER DE SEVILLE de Beaumarchais
Par le Nouveau Théâtre de Poche/Genève (2,3 et 4 février)

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION:

M.J.C Maison Pour Tous - 3, rue du 8 mai
74100 ANNEMASSE - Tél: 023/ 50 92 10 20

LA MAISON D'ANGLETERRE



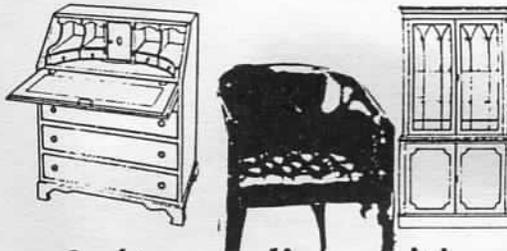
MILLE IDEES
CADEAUX
pour les fêtes
aux mêmes prix
qu'à Londres
à notre BOUTIQUE
PORTOBELLO I

The Regency House

16, Grand-Rue - 1204 GENÈVE - Tél. 81 05 15

Bureau d'études - Architecture d'intérieur

Meubles Anglais



3 étages d'exposition

Aujourd'hui à Genève qui pense
Anglais doit obligatoirement penser
"The Regency House"



Les Armures RESTAURANT

OUVERT TOUS LES JOURS
RESTAURATION JUSQU'A MINUIT

1, PUIITS-ST-PIERRE
1204 GENÈVE A. GRANGES TÉL. 28 91 72

HÔTEL Le Chandelier GENÈVE



23, GRAND'RUE
Téléphone (4 lignes): (022) 21 56 88
Télégramme: CHANDOTEL GENEVE
1204 GENEVE

Pianos

Kneifel S.A. Pianos
Rue du Marché 20
(Passage
du Terraillet)
1204 Genève
Tél. 022/28 17 60

le plus grand
choix en
VENTE... ou
LOCATION

KNEIFEL

ALLEZ TZIGANES !



LE POCHE ACCUEILLE EN JANVIER UNE PIÈCE ÉTRANGE, UN PEU FOLLE, DU SOVIÉTIQUE EDVARD RADZINSKI

ELLE : *“Car voyez-vous, l'essentiel est de ne pas jeter l'éponge. Pour nous, l'essentiel est de ne pas abdiquer. De lutter jusqu'au bout, à tout prix !”*

ALLEZ TZIGANES !

Déroulons le tapis.
NOIR. LUMIERE.

L'électrophone craque. On entend Yvonne Printemps. Un air du passé. Le décor est planté. Rien de très tape-à-l'oeil. Un instant du théâtre de la vie, quelque part, “à la limite”, une maison de retraite pour

infirmes et personnes âgées.

“Un mouvoir oublié du Bon Dieu” comme il dit, LUI, l'épileptique, “réincarnation de Dostoïevski”, à ELLE, “vieille grande comédienne”, sans famille, qui parle quelquefois de Sarah Bernhardt. Un lieu au bout du monde, où le temps est suspendu, où l'on ne sait même plus ce que l'on attend, civilement mort, hors du monde, hors de la vie.

LUI vit sous un canapé, “loin de tout le diable et son train”. Il lui proposera, à ELLE, de rejouer la

comédie, de “remonter sur les planches”, pour interpréter une dernière pièce qui pourrait s'appeler: “Les femmes de Dostoïevski”; un jeu “pour de vrai”. S'approprier la vie d'un autre, d'une autre, pour oublier ce que la vie présente a de désert et de vain. Allez, jouez Tziganes, jouez Tziganes !

**DU 13 AU 31 JANVIER,
NOUVEAU THÉÂTRE DE
POCHE, GENÈVE**

SA MAJESTE L'ACTEUR...

RADZINSKI

LE DRÔLE ET L'INSOLITE

En concevant cette pièce, Radzinski entendait aussi rendre hommage à celui (celle) qu'il appelle "Sa Majesté l'Acteur", celui qui fait l'atmosphère, le mirage du théâtre". Son projet est d'écrire six pièces, chacune au bénéfice des comédiens qu'il a le plus admirés, dont l'art l'a le plus influencé. Il n'entend pas leur consacrer un sujet biographique, il les imagine jouant une pièce nouvelle. *La Comédienne* est le premier de ces "cadeaux". Il est dédié à Maria Babanova, dont il écrit ceci: "des millions de gens l'ont connue sans l'avoir jamais vue. De son temps, il n'y avait

pas de télévision et elle n'a jamais tourné au cinéma, qu'elle n'aimait pas. Elle n'a jamais joué qu'au théâtre (au célèbre Théâtre de la Révolution, chez Meyerhold, théâtre dont elle fut la Première Dame). Et pourtant, ses plus fidèles admirateurs ne l'ont jamais vue, ils la connaissaient et ils l'aimaient pour l'avoir seulement entendue, car elle jouait souvent à la radio où chacune de ses participations était un événement. Elles ont connu de nombreuses reprises. Sa voix captivante de fillette coupable était connue et reconnue du pays tout entier. Cette voix fut une part de mon enfance".

Edvard Radzinski est né en 1937, étudiant doué, il fait ses études à l'Ecole des Chartes de Moscou dont il est diplômé. Mais déjà il est saisi par la passion du théâtre, En 1965, il présente sa première pièce: *Cent quatre pièces sur l'amour* qui, depuis, a été jouée dans cent vingt théâtres d'URSS, a été portée à l'écran et a même fourni un livret d'opéra. Sa production est si abondante qu'il nous faut ici nous limiter aux titres essentiels des dix dernières années joués à Moscou ou à l'étranger dans les plus grands théâtres et les plus avancés.

LE SPECTACLE

COMEDIENNE D'UN CERTAIN AGE POUR JOUER LA FEMME DE DOSTOÏEVSKI *

de Edvard Radzinski. Adaptation française de Lily Denis

Elle: Lise VISINAND
Lui: Dominique PITOISSET

Décors: François DUCONSEILLE
Lumières: Christian GRANARA
Son: Robert COHEN-SOLAL
Régie technique: Thomas BAUMANN

Production: Compagnie "En Attendant" (Dijon-France)

* Le texte de la pièce est publié aux éditions: "Avant-Scène Théâtre", n°781, janvier 1986

DU 13 AU 31 JANVIER 1988

Mardis, vendredis et samedis à 20h30, mercredis et jeudis à 19h, dimanches à 18h (relâche le lundi).

Location: Service culturel Migros, Balexert, Librairie Rousseau et Théâtre (à partir de 15h), tél. 022/ 28 37 59.

Places: Fr. 24.-, étudiants, AVS Fr. 18.-, groupes Fr. 14.-

Entretiens avec Sartre:

tient l'affiche au théâtre Maïakovski depuis dix ans.

Théâtre du temps de Néron et de Sénèque: Moscou, Prague, Copenhague, New-York.

Louline:

Moscou, Copenhague, radio Suédoise, Yougoslavie, Pologne, New-York.

Suite de Don Juan:

Moscou, New-York.

Mon bel oracle (tire original: Elle, hors la vie et la mort):

Moscou, Paris (France-Culture).

Comédienne d'un certain âge pour jouer la femme de Dostoïevski:

Moscou, Copenhague, radio Suédoise.

Comment est-il, ce Radzinski qui fait sortir de sa boîte magique tour à tour Néron ou Don Juan ou Dostoïevski, puis les Décabristes, puis Socrate et combien d'autres, lui dont la plume féconde donne naissance à près d'une pièce par an?

Il apparaît d'abord comme un petit lutin roux, extrêmement mobile, rapide, pour un peu doué d'ubiquité: il peut en même temps vous préparer de ses propres mains un dîner très soigné, tenir son garagiste au téléphone et lui décrire sans épargner les détails le mal

Suite page III

RESTAURANT **Chez Bouby** tél. 31 09 27

VENDREDI ET SAMEDI

CUISINE CHAUDE JUSQU'A MINUIT ET DEMI

minuit en semaine

dimanche fermé

1 RUE GRENUS A COTE DE L'HOTEL DU RHONE

LE SPECTACLE AU FESTIVAL DE SEMUR-EN-AUXOIS



Lise Visinand

Suite de la page II

dont souffre sa voiture, répondre avec une minutie de dentelière aux questions pointilleuses par lesquelles vous fouillez son texte, y ajouter son propre commentaire.

Sa formation classique, très rare en URSS - et de plus, il fallait que cette formation se croisât avec la passion du théâtre, le don de l'écriture théâtrale - a donné naissance à des oeuvres, comme on l'a vu par les titres de ses ouvrages, inspirées des grands mythes littéraires, de l'Antiquité, de l'Histoire, parfois aussi de sujets contemporains, qui ne sont pas aujourd'hui notre propos dominant.

Comment ce petit homme si savant et si prolix qui bouscule Sénèque, Tirso de Molina et les autres, aborde-t-il la scène? "Bouscule" est au théâtre un mot à prolongements, un mot qui fait parfois trouver ou retrouver d'autres résonances à la vie. Radzinski bouscule d'abord par le rire, plus précisément par cet humour auquel on s'accroche pour ne pas se noyer; il bouscule tout autant par la réflexion en profondeur enrichie d'une inventivité scénique brillante; il trouve la voix qui convient à nos temps écorchés et, les grands mythes où il pioche si librement, il leur fait parler un langage d'aujourd'hui, mais avec prudence, il sait que le mot peut-être destructeur et il sait aussi que l'homme dépouillé de ses mythes reste nu.

Quand le jeu théâtral approche de sa fin, soudain Radzinski se déclare et l'on découvre qu'à travers le drôle et l'insolite qui presque toujours relèvent son texte, il nous a mené vers une image du destin rarement dramatisée, mais tout de même image du destin, image qui va s'effriter, puis se noyer lentement comme fait toute chose dans l'errance universelle. L'homme est mortel, il ne laisse derrière lui que ses idées, et la poudre impalpable de son sillage.

Lily Denis

Grand moment de ce Festival: les quatre représentations de "Comédienne d'un certain âge pour jouer la femme de Dostoïevski", une pièce du Soviétique Edvard Radzinski, jouée en 1985 au Petit-Odéon, mais dans une autre distribution. A Semur, Dominique Pitoiset a convaincu Marcel Bozonnet et Martine Viard, qui assurent la direction artistique, de monter cette pièce étrange, un peu folle, à deux personnages perdus, Lui (le rôle est joué par le metteur en scène) dans un passé lointain, Elle (c'est Lise Visinand) dans un présent sans attrait.

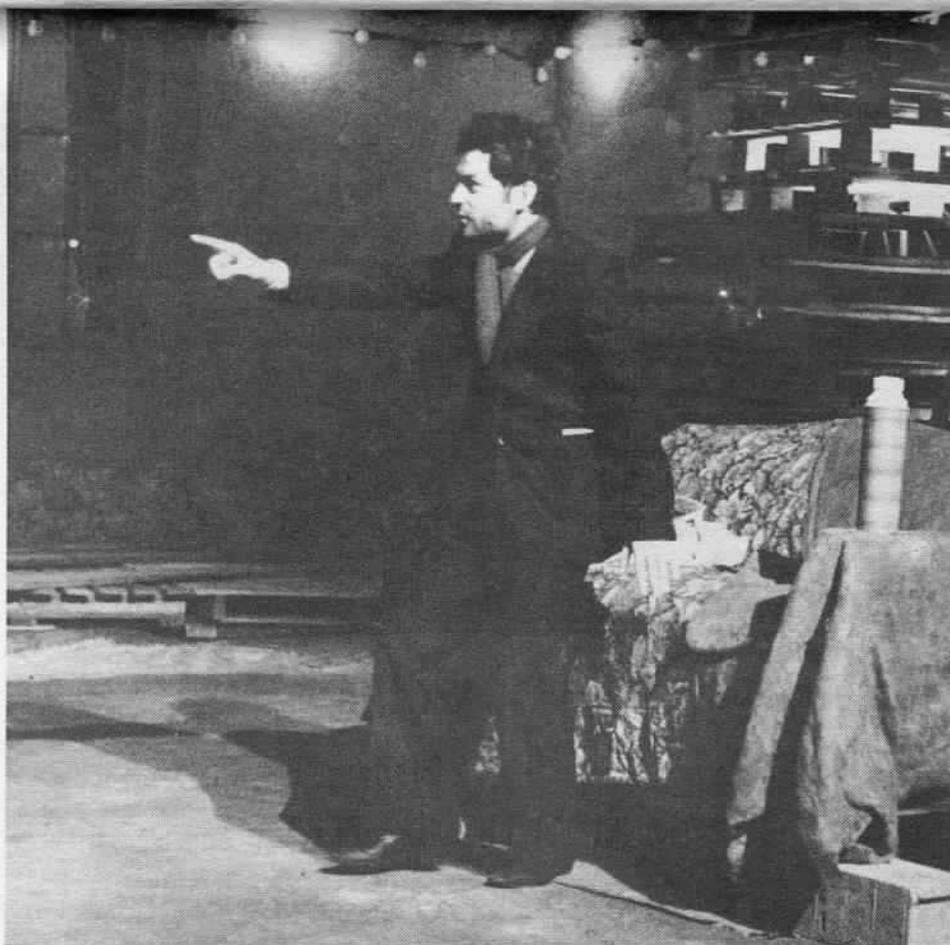
Les circonstances sont plus que favorables à cette nouvelle production. D'abord par le choix du lieu: une vieille gare désaffectée. On doit se rendre au théâtre tout illuminé d'ampoules en enjambant les voies. L'espace scénique est vaste, contrairement au Petit-Odéon, et la pièce peut ainsi respirer dans l'espace imaginaire mystérieux où

nous promène l'auteur plus de deux heures. Déjà jouée dans une dizaine de pays, cette pièce est aussi de l'excellent théâtre et Edvard Radzinski, tout juste arrivé d'URSS, a été fasciné par la ville, par les comédiens et par cette gare qui, dit-il, "rend bien l'idée de la solitude des personnages, une solitude en public". Et de s'extasier sur la rencontre fortuite de ce lieu, la gare, et du second titre de sa pièce, "Terminus", restée inédite jusqu' alors.

Le sujet de "Comédienne"? Lui, on ne sait pourquoi, se prend pour la réincarnation de Dostoïevski. Elle se prétend une grande comédienne du passé. Lui et Elle se retrouvent dans une maison de retraite et vivront leur délire jusqu'au bout de la dérision et d'un malheur de vivre qui ne manque pas de grandeur. Dominique Pitoiset et Lise Visinand jouent cette pièce avec un ardeur qui a passionné le public, l'auteur et l'adaptateur, Lily Denis.

Jean Sanvoisin

LUI, ON NE SAIT PAS POURQUOI, SE PREND POUR LA RÉINCARNATION DE DOSTOÏEVSKI. ELLE, SE PRÉTEND UNE GRANDE COMÉDIENNE DU PASSÉ...



Dominique Pitoiset

LE THÉÂTRE DE POCHE À ANNEMASSE

LES FICELLES DU BARBIER

"PIÈCE AMUSANTE ET SANS FATIGUE, COMÉDIE MUSICALE,
L'OEUVRE DE BEAUMARCHAIS RÉVÉLÉE PAR LE POCHE."

"Un tel spectacle sort résolument des sentiers battus et il ne peut qu'engendrer la bonne humeur." Cette citation du quotidien *La Suisse* résume l'accueil chaleureux que presse et public ont réservé à cette excellente production, lors de sa création à Genève en avril 1986.

Voici le spectacle vif, gai, burlesque et enjoué d'une effronterie. Une comédie parfaitement immorale que commit, au temps des Lumières (1775), le jeune Pierre Augustin Caron de Beaumarchais. Ainsi qu'il en convint volontiers lui-même, Beaumarchais décida d'écrire une "pièce amusante et sans fatigue", laquelle conte les mésaventures d'un vieillard amoureux prétendant épouser sa pupille.

Un jeune amant, dit en toute candeur et innocence Beaumarchais, dans la "Lettre modérée" qu'il adressa à ses détracteurs, "le prévient et ce jour même en fait sa femme. A la barbe et dans la maison du tuteur."

Voilà pour l'amusement et l'espèce d'"imbroille", selon l'expression de l'époque. S'il est donc essentiellement question de duperies et de sottises dans cette comédie que conduit à sa guise, tel un metteur en scène, le personnage de Figaro (et qui, dans cette réalisation, apparaît souvent dans ce rôle), il y a lieu d'observer, comme le fait très subtilement Martine Paschoud, qu'un triste bourgeois passe un pacte immoral avec un aristocrate très cynique et ce dans le seul but de conquérir une femme. Tels sont les hommes et leurs plaisirs, les intérêts et le goût qu'ils ont pour le libertinage.

ARTIFICES LUMINEUX

Tels sont aussi le sens et la forme d'un spectacle qui fonctionne comme une admirable machine de théâtre, jouant à la fois sur les jeux de miroirs, le sens effréné du déguisement et celui de la farce grotesque, s'inscrivant ainsi en droite ligne dans la tradition du carnaval. C'est d'ailleurs sur le rythme musical de celui-ci que s'ouvre la représentation d'un théâtre qui ne tient aucun compte - nous soulignons - de la psychologie des protagonistes en présence. Ce qui prime tient en effet au type et au langage des personnages, à la qualité... fragile de l'intrigue, sauvée par la dynamique de l'action, sans cesse rapide, comme toujours

recommencée et, souvent, à la limite de la vraisemblance. Mais ce théâtre de convention qui se nourrit de l'imposture de tous, de l'infortune des uns et de l'humeur des autres, Martine Paschoud le donne à voir sans prendre de précautions inutiles (sous-titre même de la comédie de Beaumarchais). Usant de tous les artifices du spectacle, l'animatrice du NTP a choisi l'option du théâtre dans le théâtre: on découvre ainsi des comédiens - distribution remarquable! - travaillant sur un thème-canevas de farce aussi simple et linéaire que conventionnel.

SOIF DE BONHEUR

Le public du Poche assiste donc à la énième répétition d'un spectacle en train de naître. D'où toute une série d'apartés, de commentaires off et de clins d'oeil à des spectateurs... imaginaires qui font de cette version nouvelle du *Barbier* un spectacle intense et diabolique empruntant à l'art de la BD (les bulles) et au cinéma ("Tarzan", "King Kong").

Un spectacle de bonne foi emporté par le plaisir de révéler bien davantage qu'un texte: une époque, une soif de bonheur et de liberté, un théâtre où rôdent la passion et le désir, "sans compter mille autres finesses de l'art répandues à pleines mains dans cet ouvrage" (Beaumarchais dixit).

Patrick Ferla

("Le Matin", Lausanne, 24 avril 1986)

LES 2 ET 4 FÉVRIER (À 15 H), LE 3 FÉVRIER (À 20H30)

au Centre Château-Rouge d'Annemasse.
Réservations: 023/50 92 10 20.

Production: Nouveau Théâtre de Poche de Genève.

Mise en scène de Martine Paschoud, décor et costumes de Roland Deville, musique de Jean-Marie Sénia.

Avec: Armand Deladoëy, Pierre-André Gamba, Sophie Gardaz, Armen Godel, Jacques Roman, Laurent Sandoz, Daniel Wolf.

PINGET A PATINO

"L'HYPOTHÈSE" PAR DAVID
WARRILLOW

Le Nouveau Théâtre de Poche et la Salle Patino accueillent, du 10 au 14 février, à la salle Patino, "L'hypothèse" de Robert Pinget.

Inquiétant "peupleur d'espace, bonimenteur forcené de L'hypothèse" à Avignon, David Warrillow nous a tant envoûté que lorsque Mortin a hurlé entre les murs nus des Pénitents blancs: "L'auteur, où se trouve l'auteur?", le sol s'est dérobé, les mots se sont cognés au grand silence... écrit Colette Godard dans "Le Monde".

Après Avignon et Paris, David Warrillow, produit par la Maison de la Culture de Bobigny, vient à Genève.

L'accueil à Genève, de "L'hypothèse" de Robert Pinget est événement auquel le Nouveau Théâtre de Poche et la salle Patino ont tenu à s'associer.

C'est en effet un événement à ne pas manquer que ce spectacle mis en scène par Joël Jouanneau pour le Festival d'Avignon, une totale réussite, une de ces rencontres uniques entre un texte et un acteur qui font le théâtre de toujours.

"Le public d'Avignon vient de découvrir tardivement le théâtre de Pinget, l'une des voix les plus originales du roman contemporain. Robert Pinget est né en 1919 à Genève où il a fait ses études de droit. Mais il choisit la vie d'artiste et vient s'établir à Paris en 1946. Attiré par la musique et la peinture, il s'oriente définitivement vers la littérature après la publication de son premier livre "Entre Fantoine et Agapa" (1951).

En 1956, avec "Graal flibuste", il entre aux Editions de Minuit et participe désormais à l'aventure et aux débats du Nouveau Roman, jalonnés par deux importants colloques à Cerisy (1971) et à New York (1982). "L'inquisiteur" (1962) et "Quelqu'un" (1965) obtiennent d'importants prix littéraires. Le dernier roman de Pinget, "L'Ennemi", est paru en octobre.

L'HYPOTHÈSE DE ROBERT PINGET, MISE EN SCÈNE DE JOËL JOUANNEAU, DU 10 AU 14 FÉVRIER À LA SALLE PATINO.

(10 au 13 à 20h, le 14 à 17h)

Location (dès janvier): Service culturel Migros et Théâtre de Poche, 7, rue du Cheval-Blanc (dès le 13 janvier à partir de 17h).

Abonnez-vous !

Pour découvrir l'actualité culturelle de Suisse romande et d'ailleurs.

Vous allez au concert, au théâtre, au cinéma ou visiter les expositions...

Vous désirez savoir ce qui se passe en Suisse romande, à Zurich, à Bâle, à Lyon...

Vous aimez acheter un livre en connaissance de cause...

Vous voulez savoir comment s'élaborent les spectacles que vous allez voir...

Vous vous intéressez aux créateurs et protagonistes qui font la vie artistique d'ici et d'ailleurs...

alors... abonnez-vous à **SCENES** magazine !

Je, soussigné(e)

NOM :

PRENOM :

Adresse :

NPA : Localité :

Téléphone :

- désire souscrire
- à un abonnement de soutien (11 numéros) à SFr. 100.-- (FF 500.-)
- à un abonnement (11 numéros) à SFr. 50.- (FF 250.-)

à partir du n° ...

Date : Signature :

A renvoyer à **SCENES** magazine, case postale 129,
1211 Genève 4

Paiement par chèque bancaire à l'ordre de **SCENES** magazine
S.A. ou par virement postal au CCP 12-39372-8



GENÈVE

Direction:

Martine
Paschoud

Administration:
Jean-Marc Martin
du Theil

Equipe
administrative:
Denise Witz
(secrétaire
de direction,
relations avec le
public),
Sylvie Guibert,
Carol Disch.

Equipe
technique:
Philippe Begneu,
Thomas
Baumann,
régisseurs
artistiques.

Nouveau Théâtre
de Poche.
Administration:
4, rue de la
Boulangerie,
1204 Genève,
tél. 022/28 39 46
Tél. location:
022/28 37 59

Le Nouveau Théâtre de Poche est l'un des deux théâtres dont l'exploitation est assurée par la Fondation d'Art Dramatique, fondation de droit public dont les statuts ont été adoptés par le Conseil municipal le 28 mars 1979 et approuvés par le Grand Conseil le 14 mars 1980.

Nous remercions le Service des spectacles et concerts de la Ville de Genève de son soutien à toutes nos manifestations.

CAFÉ PAPON

Fermé le lundi

Avant le théâtre,

*venez déguster une de nos
nombreuses spécialités
culinaires,
ainsi que nos galettes de
sarrazin et nos crêpes...*

Werner Haefliger

1, rue Henri-Fazy
1204 Genève
Tél. 022/29 54 28

Ouvert le Dimanche



La Bâloise Assurances

AGENCE GENERALE RIVE-DROITE
Jérôme Reuse, agent général

Rue de Lausanne, 82
1211 Genève 21

AGENCE GENERALE POUR ASSURANCES
D'ENTREPRISES et COLLECTIVES
W. Raymond & Cie + Dominique Barbey
Agents généraux

Rue du Marché, 20
1211 Genève 11
Tél. 022/21 01 11

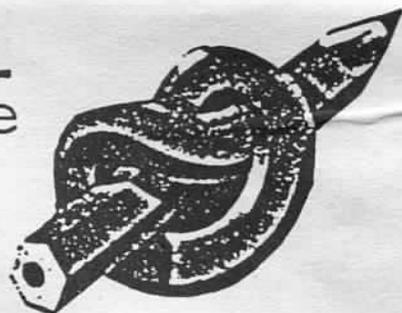
AGENCE GENERALE RIVE-GAUCHE
Daniel Fluri, agent général

Rue du Marché 20
1211 Genève 11
Tél. 022/21 01 11

delachaux
bureaux-centre

pensez-y

27, CROIX D'OR, GENEVE
Tél. (022) 21 77 22



Helvetia Incendie

Pierre Gras
Agent général
18, bd Georges-Favon
1211 Genève 11
Téléphone 29 22 11

Pour votre sécurité – notre conseil